

## Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional

### XXIV. Diptères *Mycetophilidae*

par Loïc MATILE.

Les Diptères récoltés dans le Ferlo par la Mission IFAN-Muséum comprennent un *Mycetophilidae* qui est le premier membre de cette famille cité du Sénégal et appartient au genre *Rhymoleia* EDWARDS. Celui-ci a d'abord été décrit comme sous-genre de *Leia* MEIGEN, puis élevé récemment au niveau générique (MATILE, 1973). Les *Rhymoleia* semblent relativement répandus dans la région éthiopienne; les premiers ont été décrits des Seychelles par ENDERLEIN (1910), et j'ai récemment fait connaître une espèce d'Afrique orientale (*op. cit.*). Le Muséum de Paris possède de nombreuses espèces non décrites du Cameroun, de Côte d'Ivoire et de République centrafricaine, et le musée de Tervuren une importante collection en provenance du Zaïre.

Les *Rhymoleia* volent au crépuscule et se prennent alors régulièrement, mais toujours en petit nombre, au piège lumineux. En forêt, on en trouve parfois quelques individus en fauchant les plantes basses; ils affectionnent aussi les toiles tissées entre les contreforts des grands arbres par des Araignées grégaires de la famille des *Pholcidae*: on peut les y voir suspendus aux fils par les pattes antérieures, en compagnie d'une foule de Cécidomyies, et parfois de quelques autres Mycétophilides des genres *Tolletia* et *Euceroptatus*. La biologie des larves est inconnue.

#### *Rhymoleia villiersi*, n. sp.

♂ HOLOTYPE. — Tête: occiput orangé à soies jaunes; trois ocelles, le médian punctiforme, entourés de brun-noir. Antennes:

scape et pédicelle orangé, flagelle orangé, chaque article flagellaire cerclé de brun à l'apex, l'anneau ainsi formé limité au tiers environ de l'article. Face et palpes orangés.

Thorax orangé à soies jaunes ; mésonotum avec les traces de quatre bandes brunes longitudinales étroites, interrompues et à peine visibles. Une paire de longues soies mésonotales préscutellaires, leur extrémité au niveau du tiers basal des soies scutellaires les plus longues ; deux scutellaires internes très longues, la paire de scutellaires externes très courte, n'atteignant pas le tiers de la longueur des internes. Postnotum légèrement bruni. Hanches et pattes orangées, sans marques brunes, soies et éperons tibiaux concolores.

Ailes jaune orangé ; sous-costale évanescence, sa base portant quelques cils. R1 plus courte que rm (1,3 : 1,6), rm et pétiole de la fourche médiane subégales. Nervures basses ciliées, y compris l'anale.

Abdomen jaune orangé ; tous les tergites brunis sur environ le 1/5<sup>e</sup> apical, sternites avec les taches latérales obliques habituelles dans ce genre. Hypopyge jaune orangé (fig. 1-2). — Longueur : 3 mm.

Allotype ♀ et paratypes avec le mésonotum d'un jaune orangé uniforme, sans trace de bandes longitudinales.

Holotype ♂, allotype ♀, 1 paratype ♂ et 3 paratypes ♀♀ (conservés au Muséum de Paris) : Sénégal, Linguère (Ndilla), septembre 1967, piège lumineux (Mission IFAN-Muséum).

La forme ovoïde du processus ventral des gonocoxopodites ♂♂ sépare *R. villiersi* de la plupart des espèces d'Afrique occidentale que j'ai pu examiner, ainsi que des trois espèces déjà décrites d'Afrique orientale et des Seychelles. Elle se distinguera de *R. maculicoxa* (ENDERLEIN) par la couleur du mésonotum (en grande partie brun chez *maculicoxa*), les soies scutellaires externes bien plus courtes que les internes (chez *maculicoxa*, égales aux 3/4 des internes) et les hanches unicolores ; de *R. seychellensis* (ENDERLEIN) par la longueur des scutellaires externes (chez *seychellensis*, pas plus longues que les petites marginales) et les fémurs postérieurs unicolores (*seychellensis* : brunis à la base et à l'apex) ; de *R. tanganyikae* MATILE par le nombre d'ocelles (2 chez *tanganyikae*) et les fémurs et tibias postérieurs non brunis à l'apex.